**Conférence : L’Arbre, mythe éternel - 11 février 2016**

Pierre Dizengremel professeur émérite de l’Université de Lorraine

De tout temps l’Arbre a hanté l’imaginaire de l’Homme, constituant un point de repère, un ancrage. Il a été étroitement associé à de multiples évènements religieux et/ou politiques (Genèse, Druidisme, Justice, Révolution,…). Il a aussi inspiré nombre d’artistes, peintres et poètes. C’est sans doute sa pérennité qui lui confère ce statut à part, la longévité moyenne d’un arbre couvrant plusieurs générations humaines. Par contre, les relations de l’Homme avec la Forêt sont plus ambigües : la forêt exerce une attirance mêlée de frayeur. La densité et l’opacité des massifs forestiers ont amené l’Homme à s’en méfier car elle est supposée cacher en son sein des créatures tant mythiques (trolls, sorcières,..) que réelles (brigands, larrons,). Néanmoins, elle peut aussi servir de cachette lors d’invasions guerrières des villages. De nos jours, l’Arbre et la Forêt sont mobilisés pour une juste cause, la lutte contre le réchauffement climatique. En effet, les forêts fixant le CO2 par photosynthèse, il est séduisant de vouloir confier aux forêts, puits de carbone potentiels, le rôle d’absorber le surplus de CO2 quotidiennement rejeté sans vergogne dans l’atmosphère par notre civilisation (nous en sommes actuellement à 400 moles CO2/mole d’air contre 280 vers 1880). Cependant, les choses ne sont pas si simples. Outre le fait que prévenir serait préférable que tenter de guérir, la partie verte de l’Arbre, quoique capable, dans sa croissante jeunesse, d’absorber plus de CO2 qu’il lui était loisible de le faire il y a un siècle, atteindra une limite/plateau de fixation. De plus, dans leur maturité, les arbres et les forêts ont tendance à équilibrer leur budget carbone (entrée = photosynthèse ; sortie = respiration). Enfin, d’autres facteurs environnementaux, souvent liés (sécheresse, pollutions,…) inhibiteurs de la photosynthèse, amoindriraient d’autant les effets bénéfiques escomptés. En conclusion, planter des arbres c’est toujours une bonne chose - et cela perpétue la croyance solidement ancrée de l’arbre omnipotent dans l’inconscient collectif - mais ralentir les rejets de gaz à effet de serre dans l’atmosphère, ce serait encore mieux.